

Carlos Pérez, David Evans, Franck Knoery, Michael Krejsa, John Heartfield. *Photomotages politiques 1930-1938*



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/etudesphotographiques/2193>

ISSN : 1777-5302

Éditeur

Société française de photographie

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2006

ISBN : 2-911961-19-6

ISSN : 1270-9050

Référence électronique

« Carlos Pérez, David Evans, Franck Knoery, Michael Krejsa, John Heartfield. *Photomotages politiques 1930-1938* », *Études photographiques* [En ligne], 19 | Décembre 2006, mis en ligne le 21 septembre 2008, consulté le 09 juin 2022. URL : <http://journals.openedition.org/etudesphotographiques/2193>

Ce document a été généré automatiquement le 9 juin 2022.

Propriété intellectuelle

Carlos Pérez, David Evans, Franck Knoery, Michael Krejsa, John Heartfield. *Photomontages politiques 1930-1938*

RÉFÉRENCE

(cat. exp.), Strasbourg, éditions des Musées de Strasbourg, 2006, 160 pages, ill. coul., bibl., 32 €.

- 1 Catalogue d'une exposition au musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg du 7 avril au 23 juillet 2006, l'ouvrage est consacré aux photomontages de John Heartfield parus dans l'hebdomadaire communiste *Arbeiter Illustrierte Zeitung (AIZ)* de 1930 à 1938. Il faut tout d'abord saluer cette sélection d'un corpus passionnant, ainsi que l'initiative visant à mieux connaître l'œuvre de ce "photomonteur" emblématique. En effet, il n'existe à ce jour aucun ouvrage de référence en français sur ce personnage célébré dès les années 1930, notamment pour sa lutte courageuse contre Hitler et le nazisme.
- 2 Le catalogue comprend quatre textes consacrés à Heartfield et à sa pratique. Les trois premiers articles, écrits par des auteurs de langue différente (espagnol, anglais, français) offrent des informations assez générales qui entraînent souvent des répétitions d'un texte à l'autre. Sans réel fil conducteur, les auteurs abordent parfois des questions intéressantes, mais se contentent souvent de les effleurer. Ainsi, la situation ambiguë d'un artiste dont la liberté créatrice est inféodée à un programme idéologique précis est à peine évoquée. Les textes mentionnent également les enjeux intellectuels de l'époque autour de la figure de Heartfield, dont se servent, entre autres, Louis Aragon et Walter Benjamin pour justifier leurs apports théoriques sur le réalisme ou le statut de l'auteur. Mais l'absence de précision et le caractère vague des indications fournies laissent le lecteur sur sa faim.

- 3 À la lecture de ces trois textes, on comprend avant tout que Heartfield n'est pas un artiste dada, mais un artiste productiviste qui répond aux exigences imposées par l'URSS. Refusant les formes d'art traditionnel, Heartfield met sa pratique au service du combat politique en utilisant de nouveaux moyens de production et de diffusion. Mais le manque d'éléments contextuels pose cette définition de l'artiste comme une évidence : qu'en est-il de la relation entre l'URSS et l'Allemagne, pays alors considéré par Moscou comme le plus à même d'accueillir la prochaine révolution de type bolchévique ? Qu'en est-il aussi de la circulation des hommes et des idées entre les deux nations ? Quelle est la situation politique, artistique et culturelle allemande entre les deux guerres qui permettrait de comprendre l'action de Heartfield au sein du mouvement dada, puis son adhésion au programme communiste ? Quelles sont enfin les contraintes idéologiques, techniques et culturelles qui pèsent sur l'AIZ et sur la pratique de Heartfield ? Autant de questions dont on peine à trouver des éléments de réponse à la lecture de ces trois textes.
- 4 Le dernier article, rédigé par Michael Krejsa en 1991 dans un catalogue allemand et traduit pour l'occasion, contrebalance heureusement cette impression d'inachèvement. Très informée et très complète, l'étude porte sur la réaction des nazis face aux photomontages de Heartfield. L'auteur a consulté de nombreuses archives allemandes et tchèques, révélant les raisons et les conditions d'exil de l'AIZ et de Heartfield à Prague à partir de 1933. Le lecteur comprend alors les difficultés pour un journal d'opposition et pour les hommes qui le réalisent de continuer le combat face aux nazis désormais tout puissants. Soumis aux pressions diplomatiques, aux dénonciations, à la menace et à la censure, déchu de sa nationalité et rencontrant de grosses difficultés pour travailler, Heartfield voit sa situation empirer d'année en année et se trouve contraint d'émigrer en Angleterre en 1938. L'article se révèle passionnant, explorant un aspect relativement peu étudié de l'histoire de l'AIZ et de Heartfield.
- 5 L'étude précise de Michael Krejsa, les reproductions des photomontages parus dans l'hebdomadaire, les textes de Heartfield et la bibliographie ciblée mais assez complète font de cet ouvrage inégal un outil qui reste utile. Le catalogue est également un objet agréable à feuilleter, la créativité formelle et l'efficacité implacable des images restant intactes.